



# El Gazette d'Ercies

## Joyeuses fêtes

### Le tambour du village

80 centimes - trimestriel - 1<sup>re</sup> année - numéro 2

Editeurs responsables : Sylvain Dramaix 'Minmin' & Ruddy Leclercq 'Talibut' - 7050 Herchies



## Sommaire



L'Edito du tambour	1
Focus	3
<i>La section ACIH d'Herchies</i>	
Herciniens d'autrefois	5
<i>Valère Letot</i>	
A table !	7
<i>Les cougnoles</i>	
Un petit bout d'histoire	8
<i>L'Armée Secrète</i>	
Le tambour des lecteurs	10
Mois après mois	11
<i>Aux écoles</i>	
Des commerçants en or	12
<i>Annick Mauroy</i>	
L'écho des hameaux	14
<i>Noël sur la Place</i>	
Rions ein méyète	15
La série	16
<i>Les métiers oubliés (2)</i>	
Nos curiosités	19
<i>L'arbre de la liberté</i>	
Agenda	20



## l'Ed to



Chers lecteurs,

Vous avez été nombreux à accueillir positivement le premier numéro de la Gazette d'Ercies. Cela s'est ressenti dans les ventes puisque nous avons dépassé les 450 exemplaires vendus. Nous vous en remercions et cela ne peut que nous encourager dans notre volonté de montrer, par cette Gazette, que Herchies n'est décidément pas un village comme les autres.

Votre enthousiasme se manifeste dans ce numéro puisque deux lecteurs nous ont fait l'immense plaisir de concocter un article. Madame Madeleine Plomb a pris sa plume pour nous raconter ce qu'a été la résistance à Herchies lors de la deuxième guerre mondiale. Monsieur Michel Pigeon, président de l'ACIH fraîchement élu, a quant à lui évoqué l'histoire et les pérégrinations de l'ACIH depuis sa naissance jusqu'à aujourd'hui.

Vous remarquerez que cette deuxième Gazette d'Ercies est un peu plus conséquente que la première. En effet, quatre pages ont été ajoutées afin de permettre d'y introduire de nouvelles rubriques comme 'A table !!!', 'Les Carnets de Dame Cigogne' et 'L'Echo des Hameaux'.

Nous vous souhaitons une bonne lecture ainsi qu'un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse année 2008.

Notre Gazette, C'est VOUS !!!

*D'ji sù d'Ercies, l'étedez bî*

*Talibut éyé Minmin.*



# Concours n°1

## Résultats



Je me trouvais au 222  
de la Rue d'Erbisoeul !!!

Vous êtes cinq à avoir trouvé le Tambour d'El Gazette d'Ercies. La réponse à la question subsidiaire était 78. Les deux premiers gagnent une bouteille d'apéritif d'Herchies à retirer chez Paul Drink. Les autres recevront gratuitement et en primeur la prochaine Gazette qui sortira le 22 décembre. Voici les résultats complets :

**1<sup>er</sup> Bernard Sandra**

*gagne une bouteille d'apéritif d'Herchies*

**2<sup>ème</sup> Benoît Cuche**

*gagne une bouteille d'apéritif d'Herchies*

**3<sup>ème</sup> Roman Cuche**

*gagne une Gazette livrée à domicile dès sa sortie de presse*

**4<sup>ème</sup> Julie Plomb**

*gagne une Gazette livrée à domicile dès sa sortie de presse*

**5<sup>ème</sup> Marcel Dhondt**

*gagne une Gazette livrée à domicile dès sa sortie de presse*

Bravo à tous et merci de votre participation !!!

## Concours n°2

Envoyez-nous une photo ou un dessin sur le thème de « Noël à Herchies » à El Gazette d'Ercies, n°7 Place d'Herchies ou par mail à [gazette@herchies.org](mailto:gazette@herchies.org)

Les plus belles réalisations seront récompensées par des cougnolles offertes par Annick Mauroy.



# **Focus**

## **La section ACIH d'Herchies**

Début des années 70, quelques amies apprennent qu'il existe une structure au sein de la mutualité chrétienne qui offre aux personnes handicapées divers services et activités : l'ACIH pour Association Chrétienne des Invalides et Handicapés. Elles décident de créer à Herchies une section ACIH. Le 4 novembre 1971, six personnes portent l'ACIH Herchies sur les fonds baptismaux. La première présidente est Raymonde Mauroy.

L'année suivante, l'association compte 7 membres dont Gilbert Dujardin, Marie-Jeanne Quertinmont et Annie Voyageant. Différents ateliers créatifs (CRO) sont mis sur pied et l'on peut ainsi pratiquer de nombreuses activités comme le rotin, le macramé, la tapisserie, la pyrogravure, la mosaïque,... L'expression corporelle (sur la chanson de Jean-Jacques Goldman « Envole-moi ») est également proposée aux membres. L'activité se déroule dans une classe de l'école libre tous les troisièmes vendredis du mois.

Afin d'organiser toutes ces activités, le comité reçoit le soutien de Léopold Debelle, Georges Quertinmont, Francis Decock et Patrice Mercier. A côté de ces activités participatives, l'association propose des séances d'information avec des spécialistes de la mutuelle. Les thèmes sont nombreux et touchent souvent au quotidien des personnes handicapées. La prévention contre certaines maladies, les vacances pour personnes moins valides, les ateliers protégés ou la médecine douce sont autant de sujets abordés lors de ces séances.

En 1973, le premier voyage d'un jour est organisé par la section d'Herchies. Au fil des différents voyages, les destinations seront nombreuses ; que cela soit pour les voyages d'un jour : Anvers, Bokrijk, Rochefort, Bruges,... ou pour ceux de deux jours : Lisieux, Echternach, Metz, Gérardmer,...

Grâce au dynamisme du comité, le nombre de membres ne cesse d'augmenter au fil des ans. En 1974, l'ACIH Herchies compte 31 membres. Et au début des années 80, pas moins de 60 personnes participent régulièrement aux activités. Un peu plus de 10 ans après les débuts de la section, Raymonde Mauroy démissionne. Elle est remplacée par Thérèse Dubray. Un nouveau comité est constitué autour de la nouvelle présidente. On y retrouve Yvette Decock comme secrétaire, Marie-Louise Ghislain comme trésorière et comme membres, Lucienne Legrand, Suzanne Ansiaux, Marie-Josée Carlier, Marguerite Borgniez, Philibert Gérard, Georges Quertinmont, Françoise Sevrin ainsi que l'Abbé Prospère Cailleaux comme prêtre.

D'autres activités s'ajoutent petit à petit comme les goûters de Pâques, Noël et de l'Épiphanie. Une troupe de théâtre se crée au sein de la section. La troupe jouera différentes pièces comme « Ceux de la Bécasse », « Le Mystère de la Rue des Anges », « La farce de Maître Pathelin » ou encore « Match à quatre ». En 1988, la troupe – forte de 70 acteurs dont la plupart sont des malades mentaux – joue « Le Mystère de la Passion » devant 400 personnes au Salon Théo.

Avec le temps, la composition du comité évolue. Roger Breuse, Max Maton, Franz Leuridant, Lucie Decoster, Laure Gandibleu s'ajoutent ou remplacent ceux qui quittent le comité. L'abbé Liénard succède à l'Abbé Cailleaux en tant que prêtre. En 1997, le comité est à nouveau modifié : Franz Leurident devient président, Max Maton secrétaire et Gisèle Mauroy trésorière. Valérie Brau complète l'équipe. Cinq ans plus tard, Alfred Debrue rejoint le comité. L'année suivante, Laure Gandibleu prend le poste de secrétaire. En 2004, le comité accueille trois nouveaux membres : Mireille Leuridant ainsi que Michel et Danielle Pigeon. Cette année, un nouveau comité a été mis en place :



**Président :** Michel Pigeon

**Président d'honneur :** Franz Leuridant

**Vice-présidente :** Annick Vanderkel

**Trésorière :** Gisèle Leuridant

**Trésorière-Adjointe :** Marie-Rose Lorfèvre

**Secrétaire :** Françoise Denis

**Membres :** Marie-Josée Carlier, Laure Gandibleu, Danielle Canon.

La section compte actuellement plus de 150 membres. Les activités actuelles sont toujours aussi nombreuses et variées que par le passé. Les membres

peuvent participer à quatre ateliers par mois pour faire du bricolage, du tricot ou de la poterie. Les séances d'information sont elles aussi toujours d'actualité. La section organise annuellement un goûter gratuit pour les membres, un barbecue des CRO, un repas ainsi que le traditionnel Goûter de Noël. Depuis peu, le comité réorganise différents voyages : d'un jour à la mer, 3 jours en Normandie et d'une semaine en Espagne. Le renouvellement de la section ACIH d'Herchies ne s'arrête pas là puisque la section adoptera bientôt un nouveau nom : celui de l'Altéo Herchies.



## HERCHIES - Altéo

### Calendrier des activités 2008

#### à la salle Familia rue du Docteur Fontaine 14

1 X par mois de 14h à 17h une activité tricot

2 X par mois de 14h à 17h une activité CRO ( atelier créatif )

#### à la rue des écoles 10

1 X par mois de 14h à 17h un atelier de poterie

<b>JANVIER</b>	<b>FEVRIER</b>	<b>MARS</b>
Jeudi 3 CRO Mardi 8 CRO Mardi 22 Tricot Lundi 28 CRO	Jeudi 7 Poterie Mardi 12 CRO Mardi 19 Tricot Lundi 25 CRO Jeudi 28 Après-midi récréative à 14h (cartes, scrabble,...)	Jeudi 6 Poterie Mardi 11 CRO Mardi 18 Tricot Mardi 25 CRO Samedi 29 Goûter des membres à 14h



Renseignements : Laure 065/228653 Françoise 0494/0809109 Danielle 065/225160

## Herciniens d'autrefois...

### LETOT Valère

Né à Herchies , le 27 septembre 1889

Décédé à Herchies

le 13 avril 1963.

Résidant au N°5 du Champ de la Garde  
Bourgmestre d'Herchies  
de 1938 à 1963



Déporté de guerre 1914 -1918

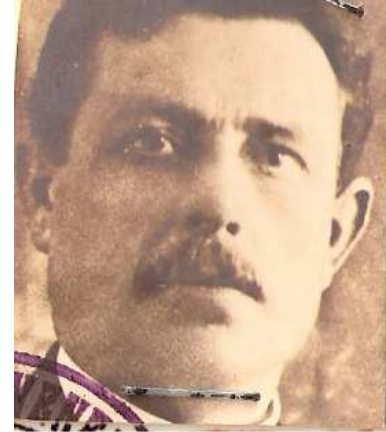
Prisonnier politique de 1940 à 1945

Médaille civique de première classe

Palme d'Or de l'Ordre de la Couronne

Croix civique de Première Classe

Médaille de la Résistance



#### *Engagement politique*

Valère Letot milita très tôt dans les rangs du Parti Ouvrier Belge (ancêtre du Parti socialiste), luttant pour les causes les plus justes : suffrage universel, journée des 8 heures,... toujours soucieux du travailleur et de l'amélioration de ses conditions de travail.



*Valère Letot lors d'un discours sur la Place.  
On reconnaît de gauche à droite : René Daro,  
Maurice Gevenois, Valère Letot, Alphonse  
Dequenne et Abel Robette*

#### *Valère Letot et les deux guerres*

Lors du premier conflit mondial, le jeune Valère est déporté en novembre

1916, il est alors âgé de 27 ans. Il rentre en mars de l'année suivante.

Alors qu'il est élu en 1939 comme Bourgmestre, il refuse d'exercer la fonction sous l'occupation allemande. En 1943, il est fait prisonnier politique. Il est arrêté par la Feldgendarmerie de Mons puis emmené comme otage le 25 juillet à la prison de Mons. Le 21 août 1943, il est transféré à la prison de Louvain. Il en fut libéré le 17 septembre 1943.

#### *Tout pour son village*

Entré au conseil communal en 1921, il accède au mayorat en 1939. Il y restera jusqu'en 1963, année de son décès. Malgré le peu de ressources communales, nous lui devons la modernisation de nombreuses choses comme les voiries. Il insista également pour que les bâtiments de culte soient restaurés, quelle que soit la confession ou la localisation dans le village. Maçon de métier, il ne recula d'ailleurs pas à s'investir personnellement dans la consolidation d'une voûte à l'église Saint-Martin.

Souhaitant offrir aux enfants du village un enseignement de qualité, il se



dépensa sans compter pour assurer le rayonnement et l'épanouissement de toutes les écoles. Ses efforts furent enfin couronnés de succès lorsqu'il parvint à établir l'unification de l'enseignement à Vacresse en 1955. Mayor de tous, « toujours prête à rendre service », telle était sa devise.

#### *Une reconnaissance unanime*

Considéré comme quelqu'un de loyal, donnant le meilleur de lui-même pour la chose publique, ses adversaires politiques le reconnurent unanimement en organisant, avec sa collaboration, une élection sans lutte en 1952.

Peu après son décès, l'Administration communale d'Herchies introduit, auprès de la commission Royale de toponymie, une nouvelle demande

afin de transformer la dénomination de rue du Culot en Rue Valère Letot, ce qui fut accepté.

#### **Rappel des Bourgmestres d'Herchies du XXème siècle :**

1882 - 1903 : Louis de Saint-Moulin  
1903 - 1911 : Ursmar de Saint-Moulin  
1911 - 1938 : Valère Bernard  
1938 - 1963 : Valère Letot  
1963 - 1970 : Josse Brouez  
1971 - 1977 : Joseph Egels (dernier  
bourgmestre avant la fusion des  
communes)

Talibut

## **Les carnets de Dame Cigogne**



**Julien DRAMAIX** - *Place d'Herchies*



✓ *Arrivé à bon port le mercredi 14 novembre 2007*



*Dame cigogne vous a aussi apporté beaucoup de bonheur ? Partagez le avec les lecteurs de la Gazette en envoyant vos photos à [gazette@herchies.org](mailto:gazette@herchies.org)*



## A table !!!

### *Les Recettes de la Mère Loquet... ... Les cougnoles*



*A chaque numéro d'El Gazette d'Ercies, la Mère Loquet vous proposera une recette issue de notre terroir et de saison. Aujourd'hui les cougnoles. Il s'agit d'une vieille recette d'Herchies de Germaine Robin (Rue des Juifs).*

#### **Ingrédients :**

500g de farine - 2 œufs - 75g de beurre - 2dl de lait - 15g de levure - 30g de sucre - 1 pincée de sel.

#### **Préparation :**

Délayer la levure dans le lait où l'on vient d'ajouter le sucre. Travailler le mélange avec un peu de farine.

Quand la pâte est « molette », soupoudrer de farine, couvrir et laisser monter.

Travailler le beurre pour le ramolir.

Quand le levain a doublé de volume, ajouter le beurre ramoli, les œufs, le sel ainsi que le reste de la farine.

Laisser lever le tout 20 minutes.

#### **Cuisson :**

Former la cougnole avec vos mains directement sur la plaque du four.

Badigeonner au pinceau avec un jaune d'œuf et du lait et ensuite, deux à trois fois, uniquement avec du lait.

Cuire une demi-heure à 200°.

#### **Boisson :**

Un bon bol de cacao chaud ou simplement une « d'jâte » de café.

#### **Idée :**

Avec un peu de plâtre, quelques couvercles (pots de moutarde, de confiture, Pringles,...) et de la peinture à l'eau, les enfants peuvent confectionner des macarons pour décorer la cougnole.



## **Société Colombophile "Les Vainqueurs"**



Les membres de la société ont le plaisir de vous inviter à leur traditionnelle journée des Champions qui aura lieu le samedi 12 janvier 2008 dans la salle du « Cos Renelle », Rue des Ecossais à Herchies.

Un délicieux repas vous sera servi au prix de 25 € (enfants de 7 à 12 ans : 10 €). Le repas débutera à 12 heures 30.

Les réservations sont à faire auprès de Monsieur René Desmet au 065/22 92 07 ou 0476/32 98 59.

Ambiance Assurée !!!



## Un petit bout d'histoire...

### L'Armée Secrète

(par Madeleine Plomb)

Lors des fêtes de la victoire célébrées à Herchies en 1945, le colonel LEBRUN fit un discours dans lequel il remercia solennellement le « Village d'Herchies ». Dans cette formule, il voulait inclure les résistants d'Herchies, ceux qui les avaient hébergés et cachés mais aussi tous les habitants qui avaient su se taire et garder une totale discrétion.

Pour entrer dans la résistance, il fallait bien sûr en avoir envie, mais il fallait surtout rencontrer le contact au bon moment. Le contact, c'était Paul Lelong, habitant au Colroy. Paul travaillait à l'usine *Carbochimique* à Tertre. Très tôt dans cette usine, s'était formé un noyau de l'Armée Secrète dirigé par l'ingénieur Eugène Grand Ry. En 1942, il dut fuir et



L'insigne de l'Armée Secrète

fut remplacé par un autre ingénieur, Frantz Vandenneuvel à la tête du C.T. 13. Paul Lelong était notamment chargé de trouver des personnes sûres pour héberger les jeunes gens recherchés par la Gestapo. En 1942, commence donc l'aventure...

Le premier à être accueilli

chez Jules Plomb est Paul Portois recherché par les Allemands et par la milice de Cherron, bourgmestre rexiste de Quaregnon. Robert Collart, évadé d'Allemagne en 1942 ; travaillait comme chimiste à la carbochimique et s'était, lui aussi, engagé directement dans le mouvement. Lors de l'arrestation de Frantz Vandenneuvel, c'est lui qui reprit la direction du C.T. 13 ... Il vint se réfugier à Herchies à la ferme de Bertha Roger située *Chemin à Joncs*. Il amena son épouse et son ami d'enfance Richard Stiévenart qui avait déjà quelques faits à son actif !!! C'est chez Henri Bienfait, au Colroy, que Richard trouva refuge .Les résistants d'Herchies venaient porter les messages et chercher des instructions chez Henri.

La situation géographique était un peu scabreuse : proximité du champ d'aviation, Grand'Route très fréquentée, batteries avec la DCA placées pas très loin,... Il fallait trouver un autre refuge: c'est ainsi que l'état major

vint s'installer chez Jules Plomb. L'endroit était idéal : les premiers voisins étaient à 300 ou 400 mètres, le bois s'étendait devant l'habitation et l'arrière de la maison jouxtait les prairies et les champs. On pouvait aisément se cacher ou même fuir et il ne passait jamais personne dans ce petit chemin de terre boueux et plein de nids de poule.



Paul Lelong en uniforme de l'Armée Secrète (Sept. 1944)

Très vite, la maison devint le nœud stratégique du C.T. 13. Les armes parachutées étaient ramenées discrètement et dissimulées dans la grange ou dans une vieille maison



en ruine qui servait d'étable en été et où les fagots et les betteraves étaient stockés en hiver.

Il y avait là des fusils, des révolvers, des cartouches, de la dynamite et les fameuses mitraillettes STEN mais aussi les salopettes en toile d'un blanc-bis, et les écussons avec le lion dans son triangle tricolore.

En mars 1944, c'est le major Lebrun qui reprit les commandes du C.T. 13. A ce moment, le secteur compte environ 1800 hommes. Alfred Lebrun trouva refuge chez Louis Chanoine, Président des Anciens Combattants. Il s'était, lui aussi, engagé dans la lutte contre l'ennemi. Il aidait avec discrétion au ravitaillement, son commerce de grains lui facilitant la tâche. Son frère Marcel Chanoine accueillit aussi nombreux réfractaires et résistants.

Au moment du débarquement en Normandie, tout s'accéléra ... La maison Plomb devint le point de ralliement des courriers et des saboteurs. Dans cette « armée » les chefs étaient toujours au feu. Ils se réunissaient vers 16 ou 17 h et partageaient souvent le repas que Juliette préparait avec les produits du moment. Dans cette ambiance chaleureuse et familiale, ils se déridaient un peu. Richard chantait, Pierre jouait du violon ou de la mandoline, la grand-

mère racontait des histoires. La nuit tombée, ils partaient, les bicyclettes chargées d'armes, de dynamite et de matériel pour les sabotages prévus .. Ils étaient souvent rejoints par d'autres jeunes, réfractaires ou résistants ayant reçu des ordres précis et sachant ce qu'ils avaient à faire .



*Exercices de tir de l'armée secrète commandé par le Major Robert Collard devant la maison de Jules Plomb (1944)*

Il est malheureusement impossible de les citer tous. Il y en avait tant à Herchies !!! J'en oublierai peut-être, mais je me dois de signaler les noms dont je peux affirmer qu'ils faisaient partie de l'A.S. d'Herchies (Armée Secrète) : le secrétaire communal René Daro qui signait sans sourciller les fausses cartes d'identité, les gendarmes Momin et Verteneuil, le garde-champêtre Robert Delplace qui occupait un poste de commandement et son frère René Delplace, Julien Adam, Désiré Briffeuil, Edouard Corfers, Raoul Demarbaix, Louis Gossiaux, Jules Michel, Marc Bouchez, Maurice Bette, Raoul Masure, Marcel Groulard, Gilbert Vanclaire .... Les familles Bienfait, Chanoine, Plomb

et beaucoup d'autres qui, au risque de leur vie, ont accueilli les nombreux résistants venus se réfugier dans notre village. Il ne faut pas oublier non plus les résistants appartenant à d'autres mouvements : F.F.I., Groupe G, Nora, W.O... qui étaient aussi des habitants d'Herchies .... et que les oubliés nous pardonnent ...

En septembre 1944 arriva enfin la libération : moments de joie délirante, de soulagement et d'intense émotion en entendant la première *Brabançonne* à la radio ... Alors commença un autre épisode, l'armée sortait de l'ombre. Les salopettes blanches sortaient de la grange et brusquement la maison fut transformée en caserne. Il en venait de partout. Les chefs des autres sections venaient chercher des munitions mais aussi des ordres. Ils se plaisaient bien et souvent ils restaient à parler un moment à la Ferme.

Le colonel Lebrun avait installé son bureau et ses téléphones dans la *place de devant*. La famille essayait de loger le mieux possible les chefs et les soldats. Peu à peu, tout s'organisa dans le respect de la hiérarchie et du civisme. Puis, l'ordre de rendre les armes fut donné. Beaucoup partirent s'engager avec les Américains pour continuer la libération du pays et donner le coup de grâce à l'ennemi.



De gauche à droite : Pierre Collinet, Robert Collard, Le colonel Lebrun, Anne-Marie Plomb, Jules Plomb, Richard Stièvenart et Paul Portois

Le village retrouva son calme mais cet épisode ne fut jamais oublié. En 1989, Madeleine Plomb ayant restauré la maison de famille, invita ceux qui y avaient vécu des heures inoubliables ... et ils sont venus. Robert Collart et son épouse Lucie, Richard

Stièvenart, Pierre Collinet, Paul Lelong, Marcel Vos et son épouse Mariette Mauroy, Anne-Marie Plomb, Jacques Plomb et son épouse ... Ils sont venus et ils ont, avec beaucoup d'émotion échangé leurs souvenirs. Ils n'avaient pas oublié. Le temps avait passé, ils avaient construit leur vie. Mais ces moments-là étaient restés à jamais gravés dans leur mémoire. D'ailleurs, ce jour-là, le 25 novembre 1989, ils ont planté un hêtre pourpre devant la maison en souvenir.

Robert Collart et son

épouse ont maintenant nonante ans et ils peuvent encore enrichir notre mémoire. Mariette Mauroy, native d'Herchies est toujours là et pourrait aussi nous conter bien des anecdotes. Les autres... nous ont quittés, mais on ne les oublie pas ... quant à moi, Madeleine Plomb, je ne suis qu'un *passer de mémoire* qui souhaite que ces faits fassent partie de l'histoire de notre cher village.

**Madeleine Plomb**  
Novembre 2007

## Le Tambour des lecteurs

### Les petites gazettes un vrai régal !

Il fut un temps où chaque village avait son crieur public. Aujourd'hui, si quelques-uns subsistent dans le pays, cela relève plutôt du folklore. Pour pallier à ce mode de transmission d'informations locales, certains ont eu l'idée géniale de créer de petits feuillets

d'informations comme celui-ci, un vrai régal pour les villageois.

Par le biais de cette Gazette très agréable à lire, chacun peut y puiser les informations relatives aux activités qui se déroulent à deux pas de chez soi, y glaner les petits potins, bref y trouver une foule d'information utiles ou amusantes pour

agrémenter son quotidien. Bien fourni, ce feuillet propose des informations aussi riches que diversifiées et c'est sans doute cela qui fait sa force.

En tant qu'hercynienne pure souche, je suis ravie de cette nouvelle naissance dans le domaine des médias locaux !

Je vous souhaite une excellente lecture ! Et longue vie à *El Gazette d'Ercies* !

Jacqueline Galant

Députée-  
Bourgmestre



Cette rubrique est la vôtre !!! Envoyez-nous vos remarques, vos idées, vos coups de cœur, vos poèmes à [gazette@herchies.org](mailto:gazette@herchies.org) ou à El Gazette d'Ercies, Place d'Herchies 7 à Herchies. Nous les publierons dans le prochain numéro.



## Mois après mois aux écoles d'Herchies

Depuis la rentrée de septembre, beaucoup d'eau a coulé aux écoles d'Herchies. Par de nombreuses activités didactiques, les élèves des différentes classes ont pu étancher leur curiosité et élargir leurs connaissances.



*Les premières primaires à Paradisio*

Les élèves ont participé à différentes animations au sein de l'école. Tout d'abord, les activités diététiques sont organisées par une spécialiste depuis le début de l'année. Ces activités ont pour objectif de donner aux enfants l'envie de manger sainement. Les premières maternelles ont participé à une découverte des légumes. Toujours dans le cadre de ces activités diététiques, les deuxièmes maternelles ont cuisiné une soupe à la citrouille et les troisièmes ont préparé des cougnolles, tandis que les premières et deuxièmes primaires ont pu se régaler lors des « collations saines ».

La sécurité a également été mise à l'honneur puisque les classes de maternelles ont participé au projet Tatouceinture qui vise à sensibiliser au port de la ceinture par les plus petits. Les autres classes se sont promenées aux alentours de l'école pour découvrir les différents panneaux de signalisation. Les troisièmes maternelles ont entrepris depuis le 7 novembre l'apprentissage du néerlandais, ce qui ne peut être que positif dans le contexte actuel de la Belgique. Toujours pour les maternelles, un spectacle « Même pas peur » a été présenté aux écoles. Ce spectacle visait à démystifier les différentes peurs enfantines.



*Les plus grands analysent la rivière lors des classes vertes à Roisin*

A côté des activités organisées en interne par les enseignants, les enfants sont sortis plusieurs fois d'Herchies dans le cadre d'excursions. Les premières primaires ont visité le Parc Animalier de

Paradisio et ont pu participer à une animation sur les mammifères. Les deuxièmes primaires accompagnés des deuxièmes et troisièmes maternelles ont participé au quatrième salon du livre illustré pour la jeunesse qui avait lieu sur le site de la Machine à Eau à Mons. Les troisièmes et quatrièmes primaires se sont rendus au Musée de la Vie Rurale de Huissignies afin d'y découvrir les métiers d'Autrefois. Les « Grands » de cinquième et sixième primaire ont participé aux classes d'activités extérieures (classes vertes) qui ont eu lieu au Centre « Le Caillou » à Roisin. Ils y ont, durant trois jours, étudié les insectes, la forêt et la rivière. Ils ont aussi suivi des activités musicales et de bricolage. Et bien sûr, ils se sont promenés, dont une fois de nuit, dans cette magnifique région du Caillou qui Bique. Ces mêmes élèves se sont rendus le 11 novembre à la Salle Jacques Galant afin d'y rencontrer une résistante et un détenu de la guerre 40-45.



*La visite du Musée de la Vie Rurale de Huissignies*

Les écoles ont également connu pas mal de festivités durant ce premier trimestre. Le 20 octobre, le traditionnel souper aux fromages organisé à la Salle Jacques Galant a réuni plus de 400 convives. Saint-Nicolas s'est rendu aux écoles afin d'y récompenser les enfants les plus sages. Ces derniers en signe de gratitude lui ont récité leurs plus beaux poèmes. Enfin, à l'occasion de Noël, une distribution de cougnolles a été organisée pour tous les enfants des écoles et un spectacle de danses et chants fut donné par les élèves.



*La venue de Saint-Nicolas*

Sylvain Dramaix



## Des commerçants en or

### **Annick Mauroy**

#### **De la Pharmacie à la Boulangerie**

Depuis plus de trente ans, Annick agrémente la Place d'Herchies de ses éclats de rire et de sa joie de vivre. Avant d'être commerçante à son propre compte, elle travaillait dans une pharmacie à Ath. Rien ne la prédisposait donc à tenir un jour un commerce d'alimentation sur la Place.

En 1975, elle décide d'ouvrir une supérette au centre du village. Les raisons de cette décision sont multiples mais, c'est surtout l'envie d'être autonome qui la motive. En effet, à ce moment-là, Annick est enceinte de Marie-Julie et elle souhaite être à la maison pour s'occuper d'elle, tout en gardant beaucoup de contacts avec l'extérieur. Le magasin est donc la réponse adéquate à toutes ses attentes.

Par la suite, ce choix se révélera être complémentaire avec l'activité professionnelle de son mari Dany. Lorsqu'il est sur les chantiers, Annick répond au téléphone. En 1976, elle complète l'épicerie par un bureau de tiercé dans la pièce voisine du magasin.

Quatorze ans plus tard, Roger Petit cesse ses activités et ferme sa boulangerie à la Rue du Calvaire. Jacques Perveux propose à notre sympathique herciniennne d'ouvrir un dépôt de pain. Annick est réticente mais Dany la convainc. Le 1<sup>er</sup> octobre 1990, la boulangerie ouvre ses portes le lundi de la Grande Ducasse. La boulangerie est installée à la place du tiercé qui déménage dans le garage. Il y a environ 5 ans, le tiercé a été fermé.

#### **Ah la famille !**

« *La famille c'est très important* » souligne la boulangère. En effet, chez les Horny-Mauroy, tout se fait en famille et chacun met la main à la pâte lorsqu'il s'agit de donner un coup de main à la matriarche. Le samedi matin, Marie-Julie est derrière le comptoir tandis que le dimanche matin, c'est Dany. « *Lorsque le samedi n'a pas été trop arrosé* » s'empresse-t-elle d'ajouter. Et lorsque le tiercé existait encore, Julien se mettait lui aussi à l'ouvrage.

Bientôt, la tribu va s'agrandir puisque Annick sera dans quelques mois deux fois grand-mère.

*Annick toujours souriante derrière son comptoir*



#### **7 sur 7**

Tous ces coups de main sont évidemment les bienvenus. Surtout lorsque l'on sait que la boutique ouvre de 9 à 19 heures, sept jours sur sept, quasi sans aucun jour de repos « *sauf le lundi matin où je m'octroie un demi jour* » dit-elle avec modestie. Elle ajoute : « *Pour tenir un tel rythme, il faut aimer obligatoirement le métier et les contacts. Sans cela, on ne tiendrait pas le coup* ». Annick est une passionnée. Elle parle des clients et de son commerce avec un enthousiasme débordant. « *Mais, je ne ferais pas la même chose en ville, ce n'est pas du tout la même chose qu'ici au village.* » déclare-t-elle avant de continuer « *Ici, c'est mieux*



*qu'en ville, la mentalité est bonne car les gens sont plus ouverts, même s'ils viennent d'arriver au village* ». C'est vrai que peu d'habitants ne connaissent pas Annick et sa boulangerie.

**« Mettez un bonbon dans le sachet »**

Si Annick est connue de tous les adultes, que dire des enfants !. Outre le sourire de la boulangère, ils reçoivent à chaque visite un petit bonbon. Parfois le dimanche matin, Dany oublie de placer un bonbon dans le sachet. Alors on entend Annick lui crier de la cuisine : *« Mettez un bonbon dans le sachet ! »*

Les répliques pleines de sincérité des enfants amusent beaucoup la commerçante. Elle se souvient de ce petit garçon qui lui posa une fois la question : *« Dis Annick, pourquoi des souris ? J'aime bien les souris, c'est pas ça hein. Mais pourquoi c'est toujours des souris ? »*. Depuis Annick change régulièrement de variété de friandise. A une autre occasion, un bambin

lui dit en voyant une nouvelle variété de bonbon : *« Ceux-là, c'est sûr, mais c'est bon ! »*.

Annick n'hésite pas à se plier en deux pour les petites têtes blondes. Par le passé, elle a reçu la visite de 53 enfants des écoles d'Herchies dans le cadre d'une visite didactique. Après leur avoir expliqué comment fonctionne le magasin, elle leur offrit une délicieuse collation qui fut abondamment commentée par les gastronomes en culotte courte.

**Allez Herchies**

Son implication pour le village est elle aussi très importante. Quand il y a une festivité, *« Niquette »* - comme certains la surnomment – met toujours les petits plats dans les grands. Elle avoue à ce titre : *« Que cela soit pour le Giro, les ducasses ou les récents Jeux inter-villages, j'essaie de décorer au mieux la maison. Il faut quand même bien montrer qu'on est fier d'être hercinien. »*

# Communications paroissiales

## Communications paroissiales

### Calendrier des célébrations du premier trimestre 2008

***Dimanche 25 décembre 2007***

Messe solennelle de Noël à 10 heures 30 à Herchies – Centre et à 10 heures 45 à Vacresse.

***Dimanche 3 février 2008***

Fête de la Chandeleur à 15 heures au Cercle Familia à Herchies avec goûter et tombola (pas de messe ce jour là)

***Mercredi 4 février 2008***

Mercredi des Cendres pour les 4 paroisses à Erbaut.

***La Semaine Sainte***

*Jeudi Saint (20 mars)* : Institution de l'Eucharistie à 19 heures à Lens.

*Vendredi Saint (21 mars)* : Chemin de Croix à 15 heures dans les églises. A 19 heures, Chemin de Croix public dans les rues d'Herchies.

*Samedi Saint (22 mars)* : Veillée Pascale à 20h30 à Erbisoeul.

*Dimanche de Pâques (23 mars)* : Messe à Herchies – Centre à 9 heures 30 et à 10 heures 45 à Erbaut et Vacresse.

***La Messe dominicale a lieu tous les dimanches à 9 heures 30 à l'église Saint-Martin et un dimanche sur deux à 10 heures 45 à l'église Notre-Dame de Vacresse.***





## L'Echo des hameaux

Le samedi 8 décembre, à l'initiative de Monsieur le Curé, quelques irréductibles habitants de la Place et de ses environs s'étaient donnés rendez-vous afin de rendre les lieux un peu plus festifs.



Toute la matinée aura été nécessaire à notre équipe pour installer toutes les décorations. Si la météo fut relativement clémente question pluviosité, un bon manteau et une paire de gants étaient néanmoins

nécessaires pour affronter le vent glacial qui soufflait ce jour-là.

Nos amis ont terminé la matinée par un petit apéro, fort convivial, offert par Monsieur le Curé. Rendez-vous début 2008 pour le démontage !!!



**Toute l'équipe d'El Gazette d'Ercies vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année**



*(Cartes postales anciennes - coll. Ruddy Leclercq)*

**Et une Bonne et Heureuse année 2008**



# Rions ein méyète...

## *El commerce nord-sud (2<sup>ème</sup> partie)*



El distillerie Scouflaire (dite du Brette) est tout prett' d'egadjie ai r'présintant pou vinte ses gouttes. Pou attiré ai bon vaideu, i met enn annonce dée El Gazette d'Ercies. Chinque d'jous pus tard, twois gaillards s'présaient devant l'porte .

- Robert du Brette leu dit : « *Pou vos départager, dju vo dounes enne semaine pour vinte enne saqué d'estraordinaire, d'incroyâbe éyé après dju perdrai el plus fort de vous autes* ».

Enne semaine s'passe éyé i r'vientent moustrer leu talent d'vaideu.

- El prumie raconte : « *Mi, Berd Charlotte, d'jai vaidu enne télévision couleur à ein aveuque* ».

- « *Mi, D'siré Nonorre, c'est cô mieux, j'ai vaidu enne radio à ai sourd.* »

- « *Eyé, mi rémy Pélagie, disti tout fier, d'jai vaidu ai coucou d'el forêt noire a ai flamind.* »

- « *Eh bi, qui dit l'Brette, dju n'vois rie d'estraordinaire.*

- No rémy li respond : « *Eh Bi, pou l'coucou la toute, mais co dites pou les chinque-cints (500) kilos d'graines...* »



**Les Djônes de tou'maitnant...**

## *On n'a ni tous les d'jous vingt ans*

Deux vacressois, Juliette éyé Edouard, qu'ont d'jà dl' âge, s'ermarient aichène.

Li, n'étaids pu grand cause, ses oreilles sont stoupées despues longmée.

El cérémonie achevée, Juliette ose li avouer : « *Ej n'ai pu d'utérus!* »

Edouard li respond nett' com' busquette: « *i n'a ri avez ça, vo frez du thé d'chine* »



## *V'là co enne victime del tabagie*

- « *Vô fûmez cô ?* » que Jules Batagnole d'mande à Gus Masine... « *C'n'est ni bon pou vô santé.* »

- « *Mi il l'a d'jà longmée que d'jai rwé em pipe éyé m'toubac au feu, à vrai dire despue qu'el mononque de m'femme est quéyu mort d'es mauvaise manie-là* »



« *Ca, s'ai dé yenne, disti Gus Masine, éyé il a branmée souffert ?* »

« *Heureusemée, ni trop, il l'avoue 94 ans éyé ai traversant al laiterie tout ai bourrant s'pipe, il l'a sté ramouné pau tram d'onze heures.* »

## *El météo à Ercies*

*Quant l'cat s'lave pa djjère ses oreilles = signe de pluie, n'sortez ni.*

*Quant les ougnons ont n'masse de pelates = l'hiver s'ra rude, acatez du mazout.*

*Quant les guerenouilles d'jutent concert = sortez vo parapluie, vlà l'pluie.*

*Quant les fêmes rouspètent = signe d'orage, d'morez à vô lit.*



## **Ca alors !!!**

Deux zwé d'pouille cuistent dsu l'plat.

El prumie dit à l'aut' : « *Djeu! qui fait cau dôci!* »

L'aut' li respond tout saisi : « *Ah! ai n'wé qui parle!* »



## Nos petits métiers oubliés (2)



Par Talibut éyé Minmin

Un métier aujourd'hui disparu est celui de **sabotier**. Le métier était indispensable étant donné que tout le monde chaussait des sabots. Que cela soit pour les travaux des champs ou du foyer, les sabots<sup>1</sup> étaient à tous les pieds.



Le sabotier du village a longtemps été Roger Salesse né à Bliques en 1870. Avec son épouse Alphonsine Philippon, il habitait au numéro 4 - actuel - de la Rue du Calvaire. Son atelier se trouvait dans une dépendance à l'arrière de la maison. Le couple exploitait également à cet endroit un café colombophile « Au Sabotier ». Plus tard, un des enfants du couple, Roger Salesse devenu coiffeur à Vaudignies, venait au café de sa « Man 'Cine » pour y coiffer les messieurs.

On pouvait distinguer trois types de sabots : les sabots classiques, les sabots de femme plus plats et les sabots « bottes » qui montaient plus haut sur la cheville. Le sabot

comportait une bride de cuir attachée de part et d'autre de celui-ci. Celui dont les attaches avaient cédé était bien malheureux. Pour ne pas perdre son sabot, il était dans l'obligation de recroqueviller ses « artoiles » en marchant sous peine de perdre sa chaussure. Et, dans le cas où le sabot était usé et la bride encore apte au service, elle était réutilisée sur un nouveau modèle.

Le sabotier ne se contentait pas de n'importe quel bois pour sa fabrication. En effet, seules trois essences pouvaient convenir en raison de leur souplesse et résistance: le bouleau, le saule et le hêtre. L'artisan achetait et

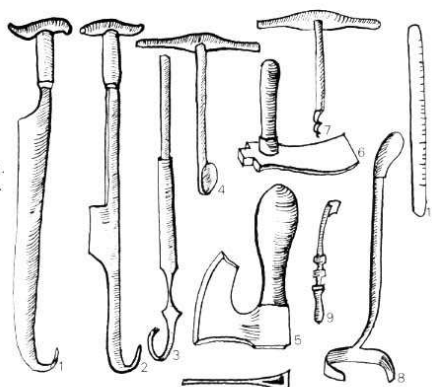
correspondait à la peinture la plus grande soit le 46. Pour le choix de la date d'abattage et de découpe, le sabotier veillait à la position de la lune. Il fallait couper les arbres hors sève, c'est-à-dire en lune descendante et, en saison de repos végétatif, soit en hiver. Lorsque ces chaussures en bois étaient terminées, elles étaient mises à sécher sur des claies ou au-dessus de la grande cheminée dont l'atelier était pourvu. Les finitions et décorations des sabots étaient à la charge d'Alphonsine. Celle-ci creusait la surface extérieure des sabots afin d'y faire apparaître différents motifs de décorations.

Roger conservait ses « crolles de bô » ainsi que celles récoltées chez son voisin (à la menuiserie Berresse) pour s'en servir comme combustible dans la cheminée

transformée en fumoir pour les jambons et lards destinés aux bouchers et aux fermiers.

Les sabots étaient vendus tel quel ou parfois vernis ou noircis. Le savoir-faire de Roger était très connu. Son atelier était même visité par les élèves des écoles communales et des

1. Paroir.
2. Talonnière.
3. Ruine.
4. Culler.
5. Hache.
6. Asseau. Dégagement du talon et cambrure.
7. Amorçoir.
8. Boutoir.
9. Rainette, décor.
10. Pige, mesure en pied (intérieur du sabot).



Les outils du sabotier.

abattait lui-même les arbres destinés à la fabrication des sabots. Lors du sciage, il était accompagné de son épouse Alphonsine. Les arbres étaient abattus avec une scie passe-partout et débités en rondins (plus faciles à ramener à l'atelier). La longueur de ceux-ci était constante car elle

<sup>1</sup> Chabots en patois.



sœurs dans le cadre d'excursion didactique.

D'autres sabotiers ont exercé au village comme Delapierre G. et L.. Vacresse possédait également son sabotier en la personne de Florimond Dubois dit « Fernand du Chabotie », né le 10 septembre 1884. Il fut l'époux de Flavie Loiseau dite « Flavie Marthe d'Jo ». Plus tard, Fernand se reconvertit en colporteur. Il vendait du beurre de porte en porte. La maison conserve encore auprès des anciens l'appellation « Au Chabotie ».

Chaque année, un « bal à chabôts »<sup>2</sup> était organisé un peu partout dans le village. Il avait lieu le dimanche matin jusque midi. Le succès était tel qu'il n'était pas rare que des danseurs surgissent sur la place du village. On y dansait sur de nombreux airs comme « El'ascotich del baraq' de bô ». L'usage du sabot se raréfia dans les années 35-40 pour quasi disparaître dans les années qui suivirent la guerre. La chaussure ayant eut raison de son prédécesseur un peu trop rustique pour les pieds modernes.

\* \* \*

« Apprétez vos loques, vlà l'marchand d'loques » criaient les **marchands de loques** lorsqu'ils arrivaient à proximité d'une habitation. Les marchands d'loques récoltaient les vêtements (loques) et les métaux

<sup>2</sup> Evidemment, comme c'était souvent le cas à l'époque, il s'agissait de danses de positions où les différents participants sont en ligne.

devenus encombrant pour tout un chacun. Le résultat de ces collectes était revendu à des entreprises qui leur donnaient une nouvelle vie<sup>3</sup>. Souvent, les marchands de loques complétaient leur activité d'autres petites besognes.

« El Roux de Ghlin » achetait également des peaux de lapin et de « fouan »<sup>4</sup> en vue de les revendre pour la confection de manteaux et de toques. On pouvait l'entendre crier « Pô de lapin, Pô » lorsqu'il arrivait au village.

Par contre Flore, dite « El marchande d'loques »<sup>5</sup>, complétait son activité de collecte des vieux tissus par la vente de paniers. Flore Houtremans de son vrai nom, était venue de Bruges s'installer à la Rue du Fort Mahon (maison abattue aujourd'hui) avec son mari Gustave Vandenberghe.

Jean-Baptiste Quintin (né en janvier 1914), originaire de Quaregnon, s'installa tout d'abord comme marchand de loques puis comme marchand de charbon Il résidait avec son épouse Flore Urbain, dite Flore Modeste, à la Rue du Champignon (n°43). Les gens du village le surnommait « Batiss' El marchand d'loques » même après son changement d'activité.

<sup>3</sup> A ce titre, nous pouvons citer la loqueterie située à la Rue Basse à Erbisoeul (près de l'ancien magasin « Pichaux ») et dont la cheminée est encore visible de nos jours. Les vieux textiles y été traités afin d'être réutilisés.

<sup>4</sup> Taupe en patois.

<sup>5</sup> Née le 14 février 1891.

Les enfants quant à eux l'appelaient: « Batiss' a l'Goutte » pour les raisons que l'on imagine.

\* \* \*

A l'époque où la pratique religieuse était plus importante qu'aujourd'hui, le rôle de la **chaisière** était très important pour les paroissiens et leur paroisse. La chaisière devait percevoir une contrepartie financière de la part de celui qui occupait une chaise lors des offices religieux. Lors de chaque messe – que cela soit les dimanches ou lors des enterrements – la chaisière passait, au moment de la consécration, parmi les fidèles afin que ceux-ci se mettent en ordre. On donnait une mastoque (5 centimes) ou un gros sous (10 centimes). La cotisation perçue servait principalement à entretenir les chaises de l'église. Certaines personnes étaient propriétaires ou locataire à l'année de leur chaise échappant ainsi à la chaisière. Elles étaient généralement les épouses des notables du village. Les chaises des privilégiés étaient toujours aux « bonnes places » ce qui permettait de bien profiter de toutes les cérémonies et surtout d'être bien vu. Ces chaises étaient plus confortables que le siège du simple fidèle. Elles étaient rembourrées et recouvertes de velours. Le nom du propriétaire y était souvent gravé ce qui marquait la respectabilité du séant qui s'y posait. La chaisière devait également s'acquitter d'autres tâches comme le nettoyage de l'église. Elle



s'occupait également de la recommandation des morts. A l'approche de la Toussaint, elle devait recueillir les demandes des familles qui souhaitaient recommander l'âme de leur défunt aux prières des fidèles et elle en percevait le coût soit 25 centimes. Enfin, elle occupait la fonction de **reposeuse**. Lors des funérailles, elle précédait le cortège munie d'une bougie et d'un crêpe noir au bras. Cette bougie

était allumée de la maison du défunt jusqu'à l'église, puis jusqu'au cimetière.



*Les plus belles chaises (prie-dieu) réservées aux privilégiés*

Au centre, la chaisière fut longtemps Zoé Flament dite « Zoé Flore Chales ». En 1952, elle passa le flambeau à sa fille Maria Carroy, épouse de Jules Diricque. Hermine Malray dite « Hermine Sandrinette » fut la dernière chaisière jusqu'en 1962. A Vacresse, les chaisières furent successivement Julia Lebrun, Joséphine Gérard et Marie Caron.

### **Orientations bibliographiques :**

AUQUIER André, *Métiers et petits métiers d'antan au borinage*, Collection notre passé, Illustration André Vilain.

VAN HAVER Charles, *Ghislenghien*, Bruges, 1958, chap. 1.

Enquête du musée de la vie wallonne, Tome IV, n°43-44-45-46.

*Métiers d'autrefois illustrés sur le Net*, <http://metiers.free.fr/index.html>

Nous tenons également à remercier Marius et Denise Fagniard pour les agréables narrations et témoignage.



« Oyé Oyé, c'est le tambour qui vous parle... »

le prochain numéro d' El Gazette d'Ercies sortira le  
**Samedi 22 mars 2008**

*En vente dans les commerces herciniens*





# Nos curiosités

*Nos avons co dai no villâche, en saquantes bell's curiosités. (Charles Delor 1895)*

## **L'Arbre de la Liberté**

Dans les années qui suivirent la révolution française de 1789, voire la révolution belge de 1830, il était coutume de planter des arbres de la liberté pour commémorer ces événements perçus comme annonciateurs de temps nouveaux où la liberté serait la règle.

L'arbre cependant se détériora juste après avoir dépassé les cent ans. Jean Chalon, en 1910, affirmait en parlant de l'arbre d'Herchies qu' *"Un creux actuellement de la grandeur d'une tête d'homme commence à l'attaquer. Les gamins y déposent des pierres..."*

En 1919, l'Arbre fut classé parmi les sites et les monuments historiques de Belgique.

Charles Delor a écrit une chanson sur l'arbre dans les années 1925-1930. En voici un extrait :

*« Nous avons au villâch d'Herchies enn fourt bell' curiosité – C'est in vieil arb' toudi plein d'vie, c'est l'arb' de la Liberté – On l'a planté su l'coin del plache, il a co pu d'cint cinquante ans – C'est dir' qu'i d'a r'sué des lavaches, des caups d'soleil, des ouragans »*



*L'abattage de l'Arbre en 1963 par Albert Delaunoy et René Cloquette*

Cependant, en 1963, on dut abattre l'arbre qui présentait un risque certain en cas de tempête car il était devenu totalement creux comme on peut le voir sur la photo prise lors de sa découpe.



*Plantation du nouvel arbre en 1974*

En 1974, les autorités communales décidèrent de donner un successeur au platane disparu. Un nouvel arbre fut planté à l'emplacement de l'ancien au beau

milieu de la Place du village. Aujourd'hui âgé de 38 ans, l'arbre continue d'être une fierté pour les herciniens et une curiosité pour les passants.

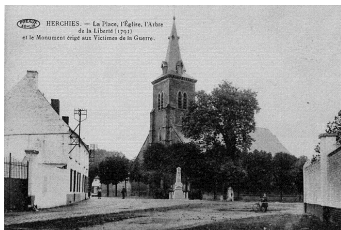
Sylvain Dramaix

Tiré du site [www.herchies.org](http://www.herchies.org)

*Herchies passé et présent*



[www.herchies.org](http://www.herchies.org)



*Carte Postale prise de la cure au début du XXème siècle*

Herchies a eu aussi un de ces arbres de la liberté. D'après le Chanoine Puissant, c'est F.L. Bourdon, député de l'Oise à la Convention nationale, qui planta cet arbre, un platane, aux abords de la Grand Place en 1793.



# Agenda des festivités herciniennes

Janvier – Février – Mars 2008

## Janvier

**Samedi 12 janvier**

Exposition et Repas de la Société Colombophile « Les Vainqueurs » (Cos Renelle)



**Dimanche 13 janvier**

Conférence du Cercle Horticole de Herchies à 15 heures (Cercle Familia)

## Février

**Dimanche 3 février**

Fête de la Chandeleur et des Amis de Lourdes à 15 heures (Cercle Familia)



**Samedi 9 février**

Soirée théâtrale à 19 heures (Cercle de Vacresse)

**Dimanche 10 février**

Conférence du Cercle Horticole de Herchies à 15 heures (Cercle Familia)

**Dimanche 10 février**

Jeu de cartes Traditionnel pour la terre à 19 heures 30 (Cercle de Vacresse)



**Vendredi 15 février**

Concours de manille du FC Vacresse (Cercle de Vacresse)

## Mars

**Vendredi 29 février, Samedi 1<sup>er</sup> mars et Dimanche 2 mars**

### **Week-end Télévie à Vacresse**

Vendredi 29 février : concours de manille à 19 heures

Samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 mars : Matches amicaux par les jeunes du FC Vacresse

Dimanche 2 mars : Dîner « Côtelettes à l'Berdouille »

Promenade familiale de 9 à 18 heures – Balade à vélo (dès 10 heures)

Concert de la Royale Harmonie Sainte Cécile à 17 heures



**Vendredi 7 mars**

Souper annuel du FC Vacresse à la salle Jacques Galant



**Samedi 8 mars**

Concert annuel de la Royale Harmonie Sainte Cécile à 18 heures (Cercle de Vacresse)

**Dimanche 9 mars**

Conférence du Cercle Horticole de Herchies à 15 heures (Cercle Familia)

**Dimanche 16 mars**

Fête de Printemps du Patro Saint-Eloi (Cercle de Vacresse)



**Samedi 22 mars**

Sortie d' « El Gazette d'Ercies n°3 »

**Samedi 29 mars**

Goûter de l'ACIH à 14 heures (Cercle Familia)

## Remerciements

Nous tenons à remercier :

- Les commerçants d'Herchies pour la diffusion d' El Gazette,
- Madame Jenny Guéret.
- Madame Madeleine Plomb et Monsieur Michel Pigeon pour leur contribution à ce numéro.
- Nos épouses Francine et Sarah pour les conseils et le soutien.
- Dame Cigogne

